Abo **Coupe de Suisse de volleyball**

Pour Chênois, une Coupe qui soulage et qui réveille des regrets

Remobilisée après son échec en demi-finale des play-off, l'équipe genevoise domine le LUC et ajoute un neuvième trophée au palmarès du club.

Pascal Bornand
Publié: 26.03.2023, 14h43

Chênois attendait de soulever la Coupe de Suisse depuis dix-sept ans.
KEYSTONE/Christian Merz

C’est une victoire, méritée qui fait du bien. Une Coupe de Suisse - la neuvième en dix finales disputées - qui fait la fierté d’un club et ajoute à la grandeur de son palmarès. Dix-sept ans que Chênois l’attendait. L’émotion est là, sur le podium, dans les poitrines, sur les visages fouettés de confettis, sans lesquels plus aucune célébration ne semble possible.

C’est du bonheur qui se crie, qui se partage. C’est aussi du baume au cœur qui apaise des regrets refoulés et une frustration qu’il a fallu ravaler pour retrouver le plaisir du jeu, simple et efficace. Celui qu’une défaite cruelle contre Amriswil a brisé. Celui qui parfois cette saison a rendu l’équipe genevoise irrésistible, comme ce samedi à Winterthour. «Ils étaient injouables. C’est même eux qui nous ont donné le set de l’honneur», dira Matthias Montavon, l’ailier lausannois, humble et respectueux.

«Mon équipe a démontré aujourd’hui sa vraie valeur. Alors, forcément, ça réveille en moi certains regrets.»

Marco Camperi, coach de Chênois

Oui, Chênois a dominé le LUC en champion, mais pour son grand dépit, il ne remportera pas ce printemps un huitième titre national. Une consécration qui lui tendait les bras et qu’il n’a pas su saisir. Marco Camperi, l’architecte de ce chef-d’œuvre inachevé, mêle sa joie à une sourde mélancolie. Comme si ce succès était indissociable de l’échec subi une semaine plus tôt en demi-finale des play-off. «Mon équipe a démontré aujourd’hui sa vraie valeur. Alors, forcément, ça réveille en moi certains regrets», confie à chaud le technicien italien.

Marco Camperi à l'heure de la consécration.
KEYSTONE/CHRISTIAN MERZ

Et tout autour, c'est le même constat, la même conviction, les mêmes confessions. «Après notre élimination à Amriswil, on se devait de réagir, affirme Jovan Djokic. Pour le club, pour Marco, pour sauver notre saison. On s'est remobilisés, on a resserré les boulons et le résultat est là, avec la manière. Avec l'idée aussi, renforcée, que l'on est passés cette saison à côté de quelque chose de grand.»

«Ça a été une séance désastreuse, mais elle a permis de nous reconstruire. C'est ainsi, par devoir moral, que l'on a gagné la Coupe.»

Robin Rey, passeur de Chênois

Le capitaine chênois grimace, mélange de remords et de douleurs. C'est encore une fois sur une jambe qu'il a joué, qu'il a tenu bon en réception, qu'il a fait de son mieux au bloc, là où Chênois a écœuré son rival lémanique (17 points contre 7). Autre éclopé magnifique, Dejan Radic s'est aussi déchaîné au filet, élément central d'un six majeur uni à nouveau comme les… cinq doigts de la main.

C'est fait, la Coupe est genevoise.
KEYSTONE/CHRISTIAN MERZ

Comparaison erronée. C'est à sept, avec la performance XXL de son libero, Julian Fischer, que Chênois a triomphé. Mais c'est bien plus encore avec tout son effectif qu'il a forgé sa victoire cinq jours plus tôt à l'entraînement, théâtre d'une thérapie de groupe rédemptrice. «Après Amriswil, on aurait pu bénéficier d'un jour de repos supplémentaire, raconte le passeur Robin Rey. Mais j'ai convaincu Marco qu'il fallait que nous nous remettions tout de suite dans le bain, avec nos tensions, nos rancœurs, nos colères. Ça a été une séance désastreuse mais elle a permis de nous reconstruire. C'est ainsi, par devoir moral, que l'on a gagné la Coupe.» Mission accomplie avec mention très bien.

Pascal Bornand suit le sport local en tant que correspondant à Genève. Journaliste sportif depuis quarante ans, spécialiste d'athlétisme et de cyclisme, il a couvert de nombreux grands événements (Jeux olympiques, Coupe du monde de football, Tour de France) et reçu le Prix Nicolas Bouvier en 2016. Plus d'infos

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

0 commentaires